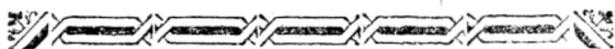


15. Novembre 1781.

521

foi, il est inoui qu'on ait trouvé quelque scélérat devenu tel par la lecture des casuistes (a).

(a) Les mauvais casuistes & leurs ouvrages sont très-repréhensibles, qui en doute? Mais il faut bien se garder de croire qu'ils aient fait autant de mal que quelques zélateurs l'ont prétendu. Ce ne sont que les favans ou les gens consciencieux qui les lisent; les hommes dissipés ou libertins ne s'en occupent point. *Je n'ai connu aucun homme de mauvaise vie, dit un auteur judicieux, qui eût lu beaucoup les casuistes; & je n'ai connu ni grand casuiste, ni grand liseur de casuistes qui ait été homme de mauvaise vie.* Un jour qu'un certain réformateur déclamoit contre les casuistes relâchés en présence d'un ecclésiastique respectable, & lui demandoit quel auteur il falloit lire pour la morale; *lisez, lui dit celui-ci, Caramuel & Escobar, ils sont encore trop sévères pour vous.*



Vers lyriques sur le voiage fait aux Pais-bas par Sa Maj. l'Empereur Joseph II, publiés à l'occasion de l'inauguration solennelle de ce Prince dans la ville de Tournay. A Tournay, chez R. Varlé, in-4^o. de 8 pages.

PArmi la multitude de poèmes de tous les genres, consacrés à la gloire du grand Prince qui vient de visiter les Belges, on a distingué cette espece de cantate, où le génie de l'ode, soutenu de l'art d'un musicien